



**Heures couleur**  
*Jérôme Dupré la Tour*

Dossier de présentation



# PRÉSENTATION

Je déploie aujourd'hui une *contemplation en actes*.

Mon travail s'inscrit dans le champ contemporain de la transversalité, à travers des pratiques plastiques et visuelles abordant les thèmes de *l'empreinte*, de *l'épreuve*, et de *l'identité-trans* (*nationale, classe, genre, sensibilité*). Je travaille sur l'emballage, l'envers des choses, les contre-formes, questionne les contenants, démystifie les contenus pour révéler l'autre visage de nos habitudes d'êtres consommateurs : une anatomie ludique de notre époque.

Comment? J'interroge notre *corps contemporain* de manière parfois douce, parfois disruptive, mais toujours en multicouches :

l'aliénation, la permanence de la mémoire, la reconduction de grilles matricielles qui contraignent et enserrant les possibilités de l'être, ainsi que nos systèmes de déni qui empêchent la résilience. Mon langage est celui de la définition conceptuelle et formelle, de la révélation plastique et symbolique, et également de l'agir politique (au sens où le politique *agit* partout) : Comment récupérer la main sur nos psychés, corps et possibilités de désir à l'heure des reculs devant ce qui s'annonce?

Pour y répondre, mes œuvres sont protéiformes : dessin, peinture, sculpture, assemblages, installations et performances ponctuelles invitent chacun.e à déplacer sa perception de ce qui l'entoure, à éveiller sa capacité d'empathie et d'action à la lumière de l'inconscient collectif.

Jérôme Dupré la Tour

*Jérôme Dupré la Tour* (né en 1982 à Buenos Aires, AR) a obtenu son DNSEP en illustration à la Haute Ecole des Arts Décoratifs (HEAR) de Starsbourg, FR, en 2006, après sa formation complète de dessinateur à l'Ecole Emile Cohl de Lyon, FR, dont il a été diplômé en 2005 en multimédia. Son parcours plastique s'est bâti depuis les friches culturelles. Il a exposé son travail dans sa région et à l'étranger, notamment à la Cyprus chamber of fine arts & the Collection gallery, au MAXXI à Rome et aux Climats de Bourgogne en France.

Depuis 2023, il est soutenu par la Velychko.gallery à Chypre

Il vit à Lyon et travaille à La friche Lamartine Lyon, où il fait partie de l'Astrolab.



Portrait pas Sabine Greppo

## Génèse

*“J’ai constaté peu à peu que je comptais les heures, les jours, mois et années dans ma vie, et que j’avais perdu le goût des couleurs, alors...”*

C’est un aspect crucial de ma personnalité et qui m’amène de manière récurrente vers des formes conceptuelles, tournées vers la définition formelle sous forme de questions, comme pour défier le grand cadran du monde.

Guadeloupe, 1991. J’ai 7 ans et demi, et je demande un jour à ma mère, au bord de la piscine de l’hôtel voisin où nous réussissions à nous incruster :

- Maman, la seconde qui vient de passer, là, elle ne reviendra jamais, c’est ça?
- C’est cela, mon fils.



Plus tard, une autre réponse me heurtait bien davantage, elle venait de la bouche d’illustres extraterrestres dans la scène initiale du *Cinquième élément*, qui acceptaient leur sacrifice en tant que sages et maîtres du temps : *“Le temps n’a pas d’importance, seule la vie est importante”*

Après avoir nourri un rapport conflictuel au temps qui passe, j’ai décidé de le processer, le malaxer de différentes manières dans ma vie et mon travail plastique.

## Comment ai-je démonté mon rapport au temps?

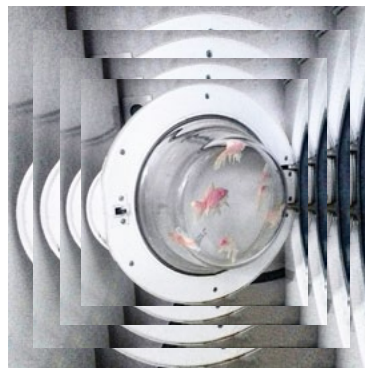
### Par l'objet

L'assemblage d'objets est un de mes intérêts sous-jacents les plus vivaces en terme de désir de formes :

Démarré dès mes premières années d'études, je ne l'ai assumé que très progressivement, préférant m'impliquer dans des synergies collectives, jusqu'à parfois m'y perdre.

Par ailleurs, mon grand oncle - dernier homme vivant de ma famille paternelle que j'aie connu - était un prêtre et célébrait la messe tous les jours. J'ai découvert à sa mort que le temps l'obsédait. En découvrant sa collection de réveils, cela m'a... réveillé !

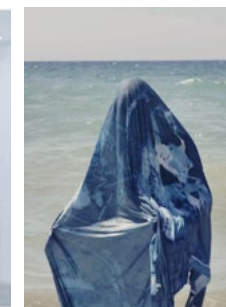
Le temps file, et si l'on ne l'utilise pas correctement, c'est comme l'argent sale, il faut le *laver*.



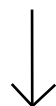
Echo sur les poissons du lave-linge de l'artiste MMK - Montage, 2025

### Par la couleur

Avant le déménagement de la friche Lamartine vers la Robinetterie, j'avais pratiqué à nouveau la gravure, tout en cherchant à assumer mon désir de sculpture. Cette phase m'a emmené ensuite vers les empreintes en argile et photographiques. Je réalisais qu'il manquait pourtant une profondeur : Le cyanotype en a été la synthèse et la complémentaire. J'ai ainsi pratiqué l'empreinte d'objets, puis inclus des images générées par IA, et développé ce processus sur galets, calque, tissus, par un très grand nombre d'épreuves. Le Bleu du cyanotype m'a accompagné pendant 3 ans et pour le coloriste que je suis, cette phase correspond à une période de deuil et d'oubli profond, d'arrêt nécessaire du temps.



2022 -----> 2025 <----- 2018



Mon esprit est pris dans la tourmente internationale de ce début 2025, je me rappelle que je voulais pousser ma *washing time machine* comme on accélère la roue du temps en rappelant au passage les grands dangers du passé et du futur.

Je travaille sur un projet d'exposition qui rassemble mes préoccupations très profondes, à savoir un démontage d'horloge et mes premières visions pour les *heures blanches* des catastrophes nucléaires.

*3 Heures blanches*



*Washing time machine (dismembered)*



*Lessive*

*L'oeil/hublot*

*Montre mole*

*Linea blanche*

Projet d'installation  
 en cours  
 2025

Horloge démontée  
 Pour l'installation  
 finale

Je cherchais un terrain où tester tout cela. Lou-Andréa, qui avait vu mon installation bleue et adoré mon horloge dans un lave-linge lors de *friche l'intranquille*, me propose de faire une installation pour l'*Aprile festival* à Lyon (1ère édition) :

Quoi de mieux qu'une installation dans un appartement, espace domestique ?

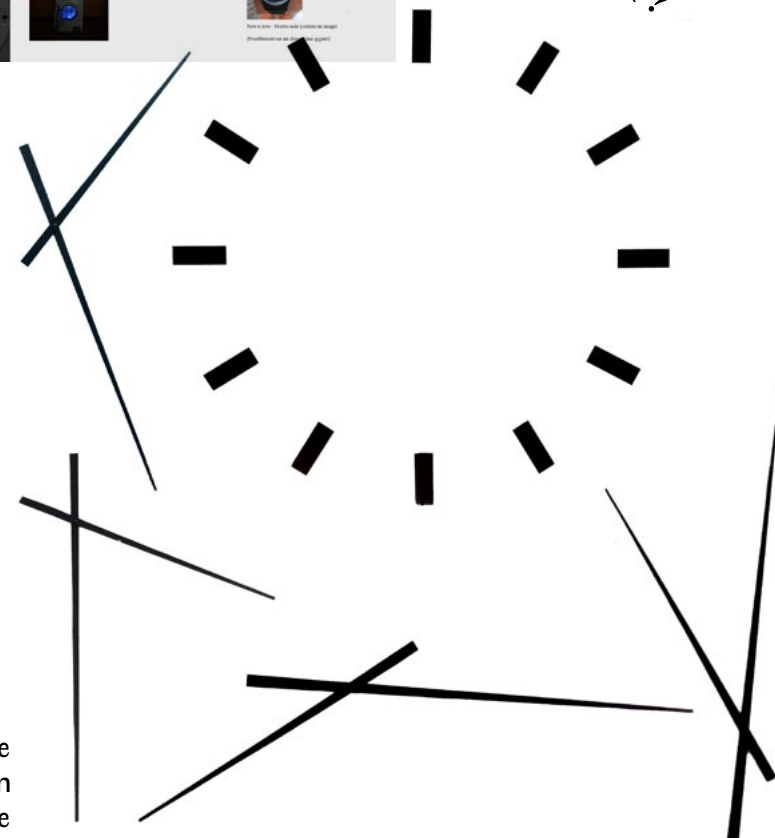
Je formule une proposition pour un petit appartement (ci dessous), qui finalement n'aura pas lieu à cet endroit. Je n'aurai finalement pas de lave linge et serai forcé de trouver autre chose :



*le temps m'horripile!*

*J'ai pas le temps!*

*Je vais le DÉ-MONTER!*



# Les choses étaient en germe lors de l'exposition *Friche l'intranquille...*

*Friche l'intranquille* - Exposition collective à la friche Lamartine - Site La Lône OFF/Résonance à la Biennale de Lyon 2024



*Gestion des bleus* - Vue de l'installation d'objets bleus dans le local administratif  
Photo : Chris Perraudin

*Bleue* - Performance sur une couleur  
Photo : Jean-Pierre Olinger



*Washing time machine*  
Horloge, néon, couleur, led, lave-linge.

...où j'annonçais durant ma conférence performée,

**la fin d'une période bleue...**



*Gestion des bleus*  
Vue de l'installation à la Friche Lamartine  
Résonance Biennale de Lyon 2024

*Heures couleur*  
Ensembles d'objets par couleur  
Phase préparatoire 2025



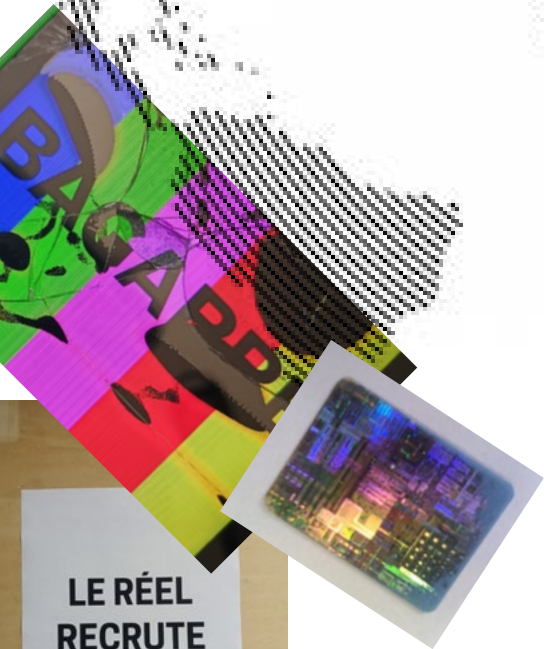
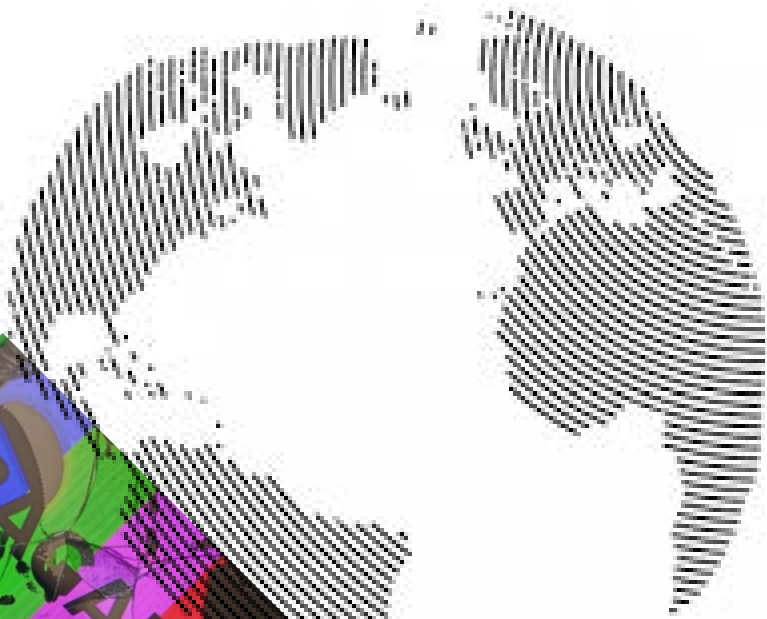
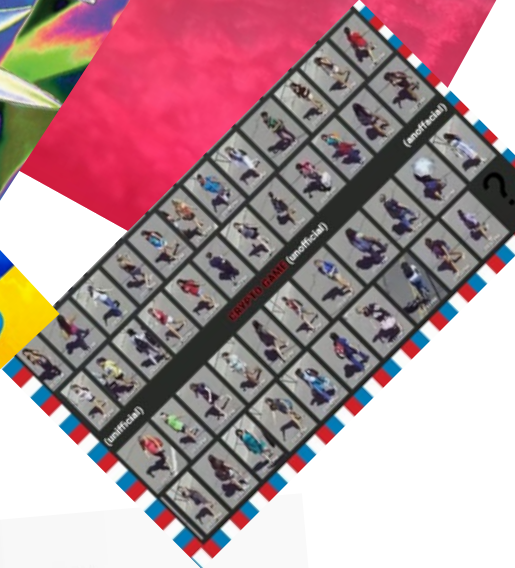
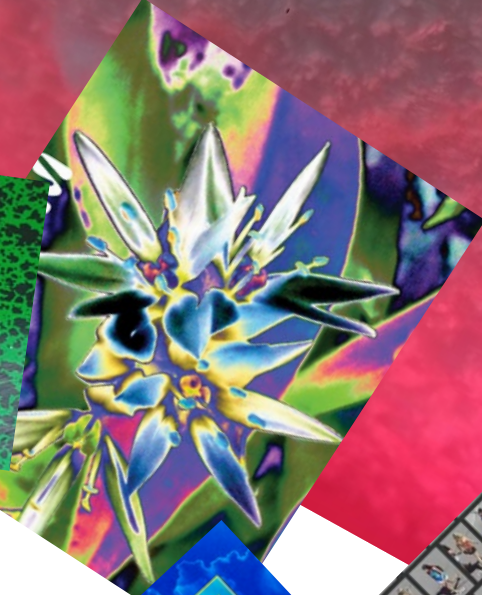
...et, après un an et demi comme guide patrimonial  
au couvent dominicain de Le Corbusier à Eveux (69),  
à théoriser la couleur dans son usage fonctionnaliste,  
symbolique et symbiotique, ...



...le retour à la  
couleur a infusé.



# Un sentiment d'urgence s'est réveillé



LE RÉEL  
RECRUTE





# Heures couleur

## *Note d'intention pour l'exposition*

J'ai rassemblé de manière chromatique ces ensembles d'objets usuels, utiles ou intimes, par couleur dominante. Leur agencement est assez libre, joueur et relativement protocolaire.

Le choix des objets se révèle ici singulier car il s'agit en majorité d'objets gardés dans ma maison. Beaucoup de strates de lecture cohabitent ici : une sociologie à laquelle je n'échappe pas révèle la dominante colorée dans l'inventaire de ma vie : bleus, rouges, verts, orange et jaunes, puis blancs et noirs.

Le processus de tri par la couleur, non prémédité (en partie inconscient) crée de nouvelles connections entre les objets. J'aime à penser que ce n'est pas que du hasard, entre les choix éditoriaux de couvertures de certains livres, mes choix de vêtements, les choix industriels ciblés, mes goûts personnels...entre conformités et extravagances.

Associés dans le même espace aux heures noires, qui sont les heures des quatre catastrophes nucléaires majeures de l'histoire (mais il y en a bien d'autres), les objets sont reçus comme s'ils avaient subi une vague radioactive. Ils semblent figés dans le même spectre. La couleur les rassemble et à la fois les unifie dans un tout, qui les fait à la fois exister et disparaître.

On dirait que le temps s'est (ou pourrait s'être) arrêté comme à Prypiat, ville d'Ukraine abandonnée par ses habitants peu après la catastrophe. Et pourtant, nous sommes dans la couleur, la vie. A la différence de Hans op de Beeck, qui lui recouvre tout en gris, je cherche davantage à faire vibrer une horloge, faite d'alarmes et de vivacités, pour nous rappeler que le risque nucléaire est toujours présent dans le concert des nations.

# **L'exposition en appartement**

Àprile Festival Lyon 2025

# Heures couleur

Jérôme Dupré la Tour



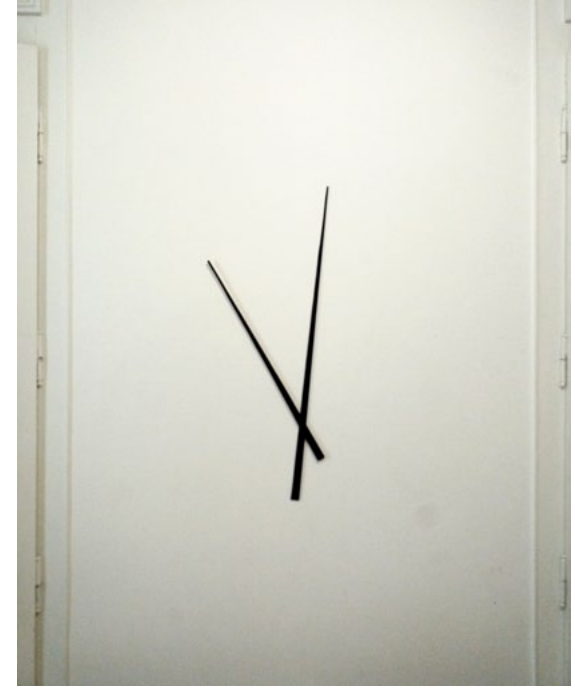
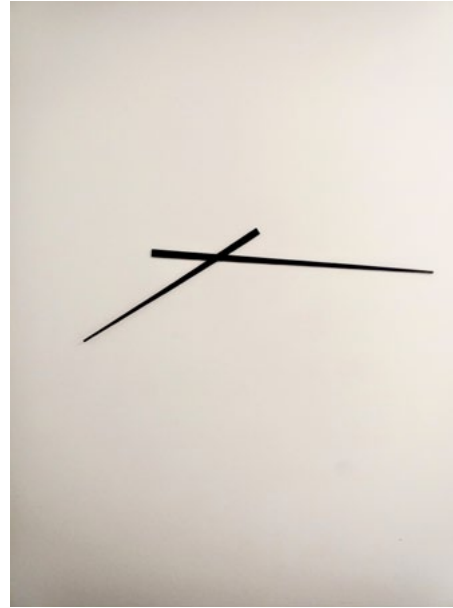
## *Horloge ouverte*

Carton peint et collé in situ, Diamètre environ 150cm

< Pendant l'accrochage, une première heure sous l'oeil du maître de la maison



*1h23m (Réacteur n°4, Tchernobyl, 26 avril 1986)*  
Bois et encre de Chine - Env 150cm



*8h16m (Little boy, Hiroshima, 6 août 1945)*

*11h02m (Fat man, Nagasaki, 8 août 1945)*

*15h30m (Réacteur N°3, Fukushima Daiichi, 11 mars 2011)*

Bois et encre de Chine - Env 150cm

Précision : J'ai placé les *heures blanches* relativement haut, à la hauteur des yeux ou plus haut. Comme les horloges publiques ou les maisons lorsqu'on circule debout.

Elles résonnent avec les ensembles d'objets mais n'y sont pas accrochées. Quatre heures pour six couleurs. Un cadran et des aiguilles pour le noir.

L'intention plastique prime : Le public nombreux (210 personnes) a pu faire son parcours avec ou sans explications, L'oeuvre est pensée pour que chacun.e puisse tisser également ses propres liens.

## Heures couleur

Jérôme Dupré la Tour



*Some true word only*

Jeu Boggle

2025

À l'entrée de la pièce où sont exposées les *heures couleur*, cette sentence sonne comme un impératif à la vérité. A l'heure où les USA refaçonnent le langage selon leur idéologie impérialiste, patriarcale et coloniale, cette revisitation du jeu de société anglo saxon *Boggle* invite à ressentir à la fois le malaise de l'injonction à la vérité, et le besoin de liberté dans le langage.

Photo : Carine Desmonteix

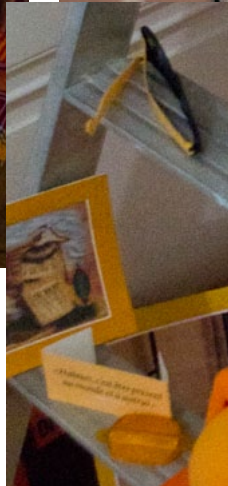












**TOTALGUES**

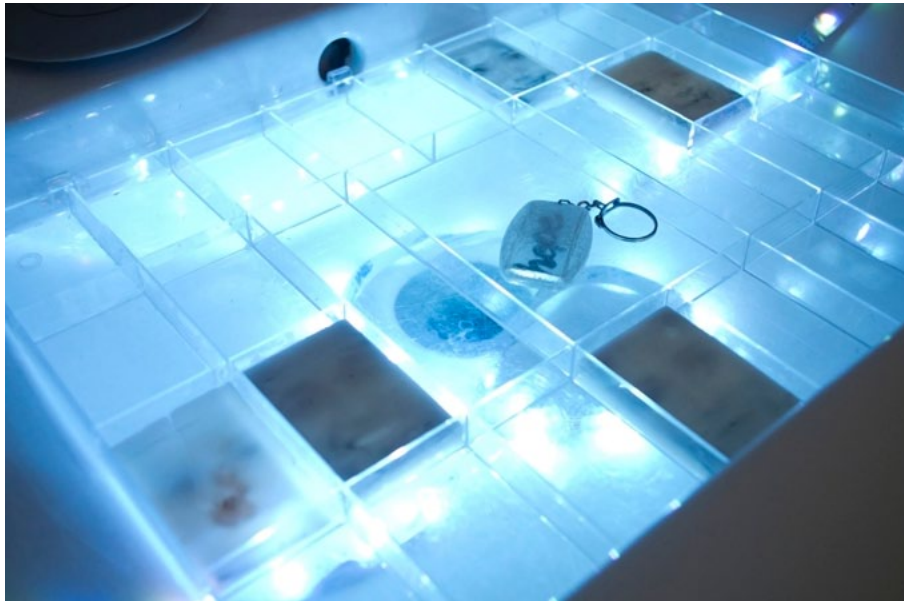
Impression numérique  
Rétroéclairage led en  
boucle colorée  
2025

Vision extrême et prolifique comme un manga ultra-organique vu au microscope; quoi de plus déroutant pour exprimer une réalité alarmante que je n'avais pas oubliées depuis 2011, lors du tremblement de terre qui fissura l'usine *Tepeco* à Fukushima: Les algues sont les organismes les plus transporteurs de radioactivité. Ces végétaux qui prolifèrent et se déplacent nous parlent du vivant - la vie serait apparue grâce à elles - et seraient aussi une solution pour capter la radioactivité présente dans l'eau. Elles sont aussi nourricières que tueuses lorsqu'elles propagent la contamination.

Voilà ce qu'évoque pour moi cette photo d'algues prise sur la côte bretonne et présentée au public pour la première fois, dans une salle de bains.



Vues de l'installation  
en appartement  
Àprile Festival Lyon 2025



*Hope, 2025*

Impression de visages  
d'IA plongés dans la cire,  
couvercle plastique et  
lumière led colorée (variation  
en boucle lente)

2025



*Ghost ashamed about IA*  
Impression de visage d'IA sur  
calque et marc de café plongés  
dans la cire 5x12x2cm  
2025



AWB

Superposition de trois visages d'IA sur calque, sous pochette plastique, lumière led fixe.

2025

Ici, la superposition de deux visages de femmes (une asiatique et une caucasienne) et du visage d'un homme noir, tous issus d'une génération par IA, présente une étrange dominance des traits masculins sur les traits féminins. Une invitation à considérer les dangers qu'encourent les personnes *trans* à travers le monde, et la toujours inquiétante phrase : "Le masculin l'emporte sur le féminin"



NB : Je fais tourner le moins possible les IA génératives, préférant glaner l'existant. Ces images sont des portraits de personnes qui n'existent pas et sont libres de droit. Cela me permet de parler des processus d'invisibilisation à l'oeuvre dans l'époque contemporaine.

# Heures couleur

Jérôme Dupré la Tour



*Ground Zero nation level (Full color field)*

195 Drapeaux du monde entier agencés

par dominantes couleur

30x670cm

2025

Au sortir de la salle de bain, un grand couloir ramène vers l'horloge initiale : Ici j'ai installé une longue ligne de drapeaux accrochés au mur, très rapprochés les uns des autres. Ces drapeaux ont été triés par dominantes de couleur. C'est un tri imparfait : Un véritable tri par couleur est impossible tant il y a d'exceptions dans cet ensemble des 193 pays reconnus par l'ONU. C'est donc mon agencement à l'instant T, et il révèle la richesse et la beauté des drapeaux nationaux, tout comme il lutte contre le nationalisme et prône une internationale des peuples.

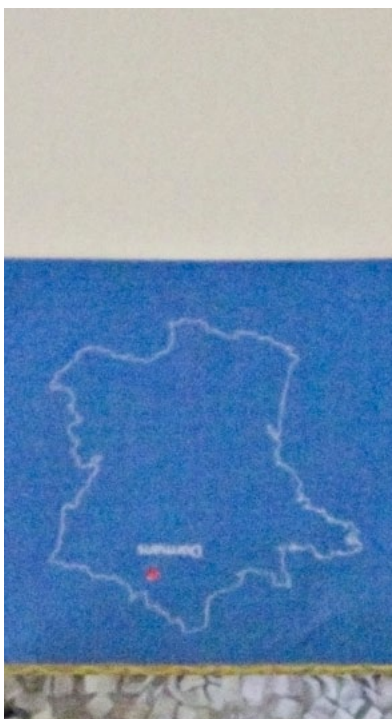
C'est donc à la fois un pastiche et une critique : Ces drapeaux du monde entier, d'habitude disposés en ligne ou en cercle, se retrouvent ici en berne, trop serrés pour être réellement lisibles. Superposés dans ce *gamut* coloré, ils nous appellent à questionner notre capacité à défendre ou le concept d'universalité humaine, projet de multiculturalisme mondial forgé dans le respect des droits humains, les valeurs de souveraineté des peuples, de compréhension et de respect de l'autre.

Pour l'anecdote, dans le kit de drapeaux commandé en ligne et probablement réalisé en Asie, il n'y avait ni le drapeau de la république populaire de Chine, ni celui de la Palestine.

Accrochage au mur du grand couloir

Àprile Festival Lyon 2025

Photo : Sabine Greppo



*One hundred dreams (waste)*

Techniques mixtes.

7,5x9cm

2025

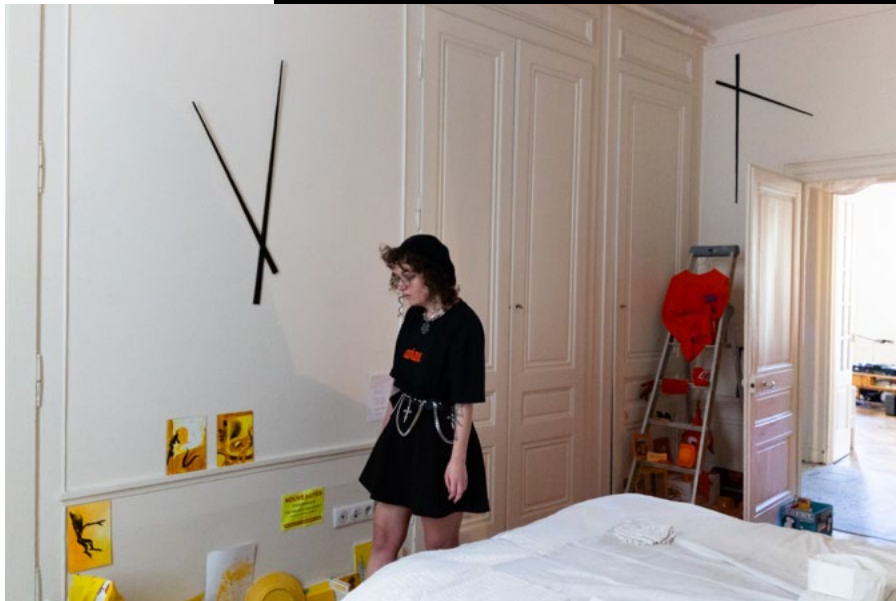
Juste à côté de la porte d'entrée de la salle des *heures couleur*, ce petit collage, dans le couvercle d'une boîte, est collé sur un carton où est imprimé le contour de la France métropolitaine, placé à l'envers.

A l'intérieur, le fond est garni de mini-pages de papier, un coquillage, un soleil en laiton et un visage collé : Un visage d'un enfant qui n'existe pas, généré par l'IA, et un petit avion en papier rouge.

Milliers de rêves gâchés par la mort au pays des enfants-couronnés par la vie et la joie : l'avion-guerre au sol.

J'ai réalisé cette oeuvre après avoir visionné *From ground zero* - 22 courts métrages de palestinien.ne.s rassemblés par Rashid Masharawi - où je découvrais l'incroyable résilience de ce peuple racisé, martyrisé jusqu'à sa destruction.

## La performance





## *L'art dans les couleurs*



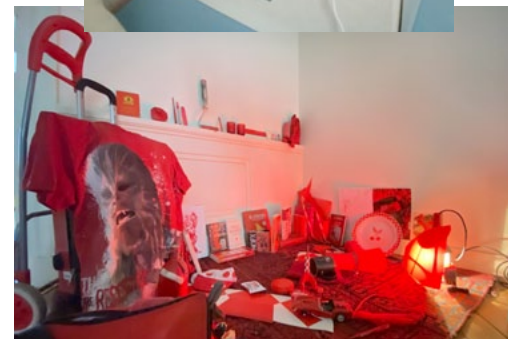
Performance inversée, entre visite guidée de l'expo, théorie des couleurs, pétages de câbles géopolitiques et rituels collectifs unificateurs  
Durée : Environ 40 min

Photos : Sabine Greppo et Adrien Bermond

*Nous avons le temps d'une déambulation.  
Nous avons pris le temps car j'avais démonté  
l'horloge.  
On a pu rêver chacun.e à une nouvelle page à  
écrire...  
Nous avons bu les couleurs, gonflé de rire puis  
pleuré du vide, pour enfin tisser des liens.*

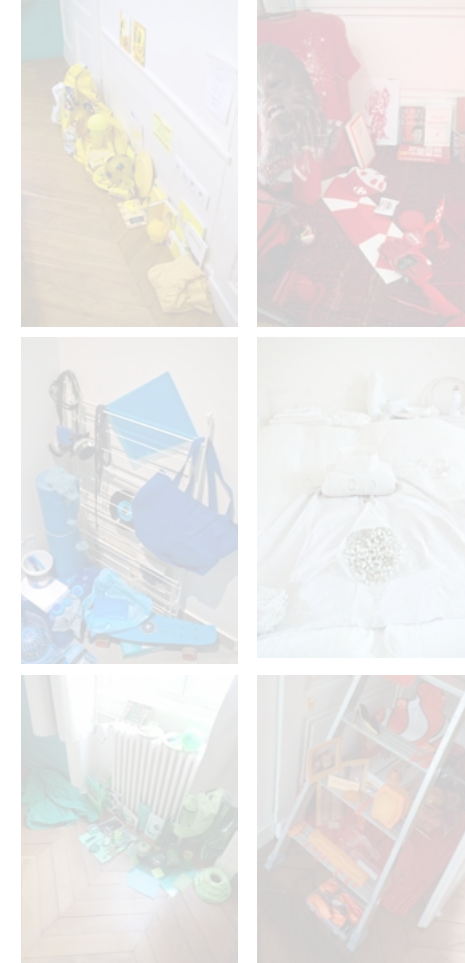


Photos : Sabine Greppo,  
Adrien Bermond et  
Carine Desmonteix





Vue de l'installation en appartement  
Àprile Festival Lyon 2025



L'exposition a connu un franc succès : 210 personnes sur deux après-midi. Une belle fréquentation pour un weekend de Pâques !



Heures couleur  
Jerôme Dupré la Toit



Vue de l'installation en appartement  
Àprile Festival Lyon 2025

Sur l'invitation de Lou-Andréa Delavoipière Anfray  
Àprile Festival Lyon 2025

ÀPRILE



*Photo : Sabine Greppo*

*Merci au maître des lieux et à bientôt !*

Jérôme Dupré la Tour

